

Aux amis le 26.11.16
Ma chère petite fille, j'ai été très occupé toute cette fin de semaine
de cette sorte que je ne ai pu fléchir comme je l'aurais voulu.
Ta lettre du 24.11.16 n'est parvenue avant-hier. Elle m'a fait
très plaisir. J'ai été un peu étonné de te savoir seule pour
la première fois les enfants. J'ai tellement peur que tu ne sois
entourée moi d'autre part si tu n'as pas en tout les aides
au temps où tu avais besoin. Je comprends très bien que tu ne
soies pas recommencer l'expérience. Je suis tout de même
un peu inquiet de la façon dont tu pourras t'en tirer toute
seule sur la ferme. Je va pour surtout te rendre malade.
La son que tu as fait tenir par Akerman était vraiment
si énorme. En en prenant la moitié tu auras une bonne
provision de lait pour l'hiver. J'ai vu avec plaisir que tu
avais fait des présents de bœufs et de chèvres et que tu
t'es comporté comme une femme parviente. Pas une ne
peut se dire le coup à l'unique s'absence même la Judée. Même
si j'étais sûr qu'il tombe 10 feet de neige, tu ne mourrais pas
de faim avec la provision que tu as à la maison. Si tu
as des craintes, fais rentrer à la maison assez de farine pour
avoir toujours 15 jours d'avance et tu seras bien tranquille.
Tu as bien fait d'accepter les services de Wilson comme
tu as bien fait également de te tenir avec lui sur la réserve
malgré qu'il ne soit pas un mauvais homme, tu ne manqueras
pas d'avoir des ennemis d'être trop lié avec lui et sa
famille. Je suis content qu'Akerman s'occupe de la
basse. Quand elle sera finie, tâche de me faire un
petit plan de sa disposition en respectant le di'namisme.
Tu pourras l'en dire, quelque chose de très bien même si
celle te semble trop difficile. Tu me feras bien plaisir d'essayer.
Je ne suis pas fâché que Picard tienne de Bion, mais
j'aurais préféré si il ressemblait à sa maman pour être plus
tard un beau garçon. Un dieu que j'aimerais voir revenir.
Cette séparation me pèse quelque peu. Cependant, mais
il peut bien comme on dit se faire une vision et être fatigué.
Je t'envie ci-joint quelques photos prises l'année dernière
à l'été. Si une photo panoramique du village que
j'habite. Je ne puis malheureusement t'indiquer la
maison car on ne la voit pas, mais je demeure, habitation
et bureau à la droite du village et jusqu'à son extrémité.
Le pays village compris, est bien laid, mais on pourrais
être plus mal et il y en a d'autres plus mal.
Je te souhaite une chère petite fille en t'embrassant de
tout cœur ainsi que Picard et les petits frères.
Ton mari qui t'aime tendrement.
P. Bion.



Madame Paul Bion
Central Settlement
Salt Spring Island
British Columbia
Canada

CONTROLE POSTAL MILITAIRE